

Art Déco ou Art Nouveau ?

L'Art Déco succède à l'Art Nouveau déjà jugé « old school ». Ces deux styles au nom proche sont pourtant bien différents.

Situé entre 1890 et 1914, l'Art Nouveau est marqué par des formes courbes et charme ses contemporains grâce à sa technicité avant d'être qualifié au début des années 20 de style « nouille » ou « vermicelle ».

A l'inverse, l'Art Déco (1919-1940) est associé au luxe mais peut aussi être accessible au plus grand nombre, grâce à des formes géométriques, simples et épurées.

Les années 20 : entre progrès et modernisme

Plus qu'un style architectural et décoratif, l'Art Déco traduit le style moderne d'une époque en pleine révolution industrielle et culturelle : le cinéma devient un spectacle populaire, il se colorise et deviendra bientôt parlant ; l'automobile commence à se démocratiser et l'apparition de l'aviation permet de se rendre facilement d'une capitale à une autre.

L'architecture et le design accompagnent cette aventure : à Paris le Gaumont Palace peut accueillir 6000 spectateurs ; on donne un fuselage aux voitures ; on construit des aéroports, des pistes d'atterrissage ; les couturiers créent des vêtements élégants et les premiers parfums apparaissent.

Les années 20 sont également marquées par de grands progrès sociaux. La femme est sur tous les fronts : elle conduit, fait du sport, fume, boit et étudie la science, l'architecture, le design...

L'Afrique s'impose aussi, à l'image de Habib Benglia, premier acteur noir du cinéma français ou de Joséphine Baker qui se fait l'ambassadrice de la culture africaine.

L'exposition des Arts Décoratifs et Industriels Modernes de 1925

C'est dans cette toute nouvelle effervescence que s'ouvre en 1925 l'exposition internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes à Paris. Il s'agit d'un événement majeur dans la propagation du style Art Déco dans le monde. Conscients de l'impact de l'exposition bien au-delà des frontières françaises, de grandes enseignes confient la réalisation de leurs pavillons à des architectes de renom.

La deuxième partie de l'exposition de la Cité de l'Architecture s'attarde sur ces pavillons en détaillant leur architecture et leurs spécificités :

- le « Pomone » du Bon Marché construit par Hippolyte Boileau ;
- l'audacieux « Primavera » du Printemps dessiné par Henri Sauvage autour d'une grande coupole ;
- le « Studium » des Grands Magasins du Louvre élaboré par Étienne Kohlmann et Georges Djo-Bourgeois ;
- « La Maîtrise » dont la conception est confiée à Joseph Hiriart, Georges Tribout et Georges Beau. Ce pavillon contenait une immense verrière réalisée par Jacques Gruber qui reposait sur d'imposantes colonnes ;
- La Manufacture de Sèvres conçue par Géo Lechevallier-Chevignard composée de deux pavillons réunis par un jardin ;
- L'Ambassade Française réalisée par la Société des Artistes Décorateurs qui avait pour ambition d'exporter l'excellence française ;

- Le Pavillon du Tourisme signé Robert Mallet-Stevens ;
- L'Hôtel du collectionneur dirigé par l'architecte-ensemblier Jacques-Émile Ruhlmann, aussi surnommé « le pape de l'Art Déco ».

Quand l'Art Déco séduit le monde

Avant de séduire le monde, l'Art Déco séduit d'abord la France. L'élan de modernisme des années 20 permet une réaction en chaîne : la démocratisation de l'automobile et le développement de l'aviation dynamisent le tourisme ainsi que l'attrait pour les cures thermales et les sports d'hiver. On voit ainsi apparaître de nouveaux bâtiments Art Déco : des hôtels ou des salles de spectacle, à l'image de la salle Pleyel sortie de terre en 1927.

Bien qu'associé au luxe, l'Art Déco se démocratise grâce à l'arrivée de nouveaux matériaux qui imitent les matériaux luxueux. L'Art Déco s'empare des habitations et les boutiques se chargent de diffuser ce nouveau style dans les villes.

Les années 20 marquent par ailleurs un tournant dans l'éducation des enfants. Les artistes et illustrateurs commencent à créer des livres et objets qui leur sont destinés. On cherche à développer la sensibilité artistique, l'autonomie et l'initiative.

Aujourd'hui encore de nombreux immeubles Art Déco sont visibles dans Paris. Dans l'exposition, un écran interactif permet de les visualiser arrondissement par arrondissement.

Au-delà de l'exposition de 1925 qui sera un réel succès, d'autres facteurs expliquent la propagation de l'Art Déco au-delà de nos frontières.

Les portfolios, très en vogue dans les années 20 et 30, permettent aux créateurs de promouvoir leur travail mais servent également à diffuser de nouvelles formes, des styles et des idées. On trouve des portfolios dans toutes les disciplines : mobilier, architecture, sculpture, mode...

Les années 20 sont également marquées par l'apparition de nouvelles techniques de communication. La distribution du courrier tout comme la téléphonie s'améliorent, permettant de faire circuler les idées plus rapidement.

Autre vecteur : les paquebots. A l'image du Normandie ou de l'Île-de-France, ils sont habillés avec un mobilier art déco pour séduire la clientèle. Salués pour la richesse de leurs aménagements, ils joueront un rôle important dans la promotion de ce nouveau style.

Source : <https://culturezvous.com>